

— Donc, mon Père, il est sauvé! — Oui, mais prions beaucoup. Il souffre, il sera délivré. (*Convert, Médit. eucharistiques, p. 196*)

Ces faits, ces paroles nous aident à comprendre avec quel sentiment profond le saint Curé disait :

Sans la divine Eucharistie, il n'y aurait point de bonheur en ce monde, la vie ne serait pas supportable. Quand nous recevons la sainte Communion, nous recevons notre joie et notre bonheur.

O homme, que tu es grand! nourri et abreuvé du corps et du sang d'un Dieu! Oh! quelle douce vie que cette vie d'union avec le bon Dieu! c'est le paradis sur la terre: il n'y a plus de peines, plus de croix! Lorsque vous avez le bonheur d'avoir reçu le bon Dieu, vous sentez pendant quelque temps une jouissance, un baume dans votre cœur.

C'est sans doute pour traduire d'une manière sensible la dévotion de notre Bienheureux pour l'Eucharistie et la signaler comme un des caractères de sa sainteté, que dans l'église d'Ars, en face de la chapelle de la châsse, se trouve une autre chapelle, dont l'autel est surmonté d'une statue du Serviteur de Dieu, lequel est revêtu des ornements sacerdotaux propres à la célébration de la Messe. Sa figure est radieuse et exprime un bonheur profondément senti; le regard se porte vers le ciel dans un sentiment de vive reconnaissance, la main droite repose sur le cœur dont elle semble comprimer les battements, et de la main gauche le Bienheureux indique l'autel sur lequel s'opèrent les saints mystères.

Oh! qu'à chacun de nous par ses exemples le saint Curé d'Ars dise: Venez à l'autel, venez au tabernacle, là est la vie, là est la vertu!

